

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 561
DIMANCHE
11 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
rangersfrs... 100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

A QUOI LA FAMINE SERT AUX SOVIETS

Rome, 8. — Les troupes soviétiques ont séquestré à la frontière esthoniene le premier train de vivres destiné à la Russie.

T.S.F.

Tout a été dit sur les actes de banditisme des Soviets, sur les atrocités dont ils se sont souillé. On croyait que cet anachronisme d'horreurs avait atteint un point culminant qui ne pouvait être dépassé. Or il semble que les fous furieux du marxisme,安排 à la mode russe, qui trônaient à Moscou, ont trouvé le moyen de se surpasser eux-mêmes en monstruosité. Les nouvelles qui filtrent de Russie indiquent, en effet, qu'exploitant la disette effroyable qui décline les pauvres diables qu'ils tiennent courbés sur leur joug aussi passifs que des moutons qu'on mène à l'abattoir, ils jouent l'infâme comédie de la famine. Peu importe aux Soviets de donner à manger à ceux qui crèvent d'privation ; ce qu'ils cherchent avant tout, c'est de sauver leur situation qu'ils jugent menacée — la faim peut finir par devenir mauvaise conseillère pour les moquins rendus engrangés par la souffrance. Leur préoccupation est de faire consolider leur régime de sang et de boue par les puissances mêmes contre lesquelles, tout en impiorant leur secours, ils préparent des plans machiavéliques d'agression traîtresse. La famine leur est un excellent prétexte pour ravitailler leurs troupes dans la vue de nouvelles agressions contre les Etats limitrophes — la Finlande et les républiques baltiques seraient les premières menacées — et d'une tentative de chambardement général en Europe.

Quand ce drôle de lettres, ce gueux de Maxime Gorki, gueux dans toutes les acceptations du mot, lança, au nom du bolchévisme défaillant, un appel à la pitié du monde civilisé en faveur des victimes de la famine, les avis avaient été partagés. Secourir les affamés, rien de mieux. Mais envoyer des vivres en Russie, c'était affirmer l'autorité des Soviets qui se donneraient auprès des populations éprouvées tout le mérite du ravitaillement. En outre, n'était-il pas à apprendre que le gouvernement soviétique ne distribuait les vivres qu'à ses seules créatures, à ses seuls séides ? Ces objections n'ont pas tenu devant les considérations de pure humanité. D'autant plus que les Soviets proposaient une garantie d'impartialité dans la distribution des vivres par la constitution d'un comité de contrôle par russe qui devait grouper un certain nombre de personnalités choisies dans tous les partis.

Or, cette garantie que les Soviets avaient spontanément offerte eux-mêmes, ils l'ont supprimée en supprimant le comité en question, dont nombre de membres russes ont été arrêtés. La suppression a été décidée à l'instigation, paraît-il, du kamikaze Finkenstein, dit Litvinoff, sous prétexte que le représentant de l'«American Relief Administration» n'avait pas hésité à entrer directement en pourparlers avec le gouvernement sans passer par le comité. Déjà, dans les négociations qu'il avait menées à Helsingfors avec M. Brown, ledit Litvinoff avait prétendu soumettre la mission américaine de secours à la surveillance de la police bolchéviste pour laquelle il réclamait le droit de contrôle et même de perquisition. Les arrestations sont expliquées par la *Pravda*, de Moscou, par la découverte d'un présumé complot monarchiste trame par le comité !

Sans aller aussi loin dans ces inventions ridicules, Radék ne peut admettre, non plus, qu'un contrôle étranger quelconque ne soit pas un danger pour le régime bolchéviste.

LES MATINALES

Voici le «papier» que je trouve dans mon courrier, sous le titre «Petit Manuel à l'usage des tissassins». Comme il ne fait jamais refuser de rendre service aux gens, même quand il s'agit d'types peu intéressants, je m'empresse d'accorder l'hospitalité à ces lignes dont pourraient faire leur profit quelques-uns de ces inconnus au poignard facile !

Il nous est apparu que les assassins, après avoir réussi brillamment ce qu'ils appellent leur «coup», ne manquaient jamais de se faire arrêter quelques jours après, toujours à la suite des mêmes malades. Dans un but dont on ne manquera pas de remarquer l'utilité, nous les tissons répertoriées, espérant ainsi éviter aux assassins de retomber chaque jour dans les mêmes fantes.

C'est dans cette noble espérance que nous avons rédigé le petit manuel suivant :

Pour faire un bon assassin il doit venir d'être normalement constitué. Un bossu ou un cul-de-jatte se feront naturellement plus facilement renouveler. D'ailleurs pour un cul-de-jatte, le métier de mendiant est bien plus lucratif en même temps que moins fatigant.

Le signalement parfait du bon assassin doit être : Taille moyenne, visage ovale, menton rond, yeux ordinaires, cheveux bien soignés. Aucun signe particulier.

Un bon assassin ne doit se distinguer en rien du commun des victimes. Sa principale qualité doit être la modestie.

Il doit éviter de raconter ses aventures. C'est là une dangereuse manie qu'il faut laisser aux romanciers.

Il doit faire les femmes. Une femme vous trahit toujours avec un ami. Puis pour excuser son geste, elle vous trahit à la police.

Lorsqu'on est trahi, il faut épiter à

La guerre greco-turque

Communiqués officiels helléniques

8 septembre

Petites rencontres sur le front

9 septembre

Petites rencontres sur le front

Général PAPOULAS

A Athènes

Athènes, 9. A.T.I. — La presse athénienne commente longuement les délibérations qui ont eu lieu dans le dernier conseil des ministres présidé par M. Goumaris. L'«Eleftheros Typos» croit savoir que les ministres ont examiné la situation financière de la Grèce et le cas d'une éventuelle campagne d'hiver.

Athènes, 9 sept.

Le métropolite de Trébizonde, Mgr Chrysanthos, est arrivé à Athènes pour exposer au gouvernement la situation dans la région du Pont.

Les Epiro établis dans diverses villes de Grèce organisent un meeting et dévoilent des adresses de protestation contre toute solution éventuelle qui attribuerait l'Epire du nord à l'Albanie.

La délégation des habitants de Koryta, se présentant au ministre des affaires étrangères, lui rendit compte de l'état des esprits dans cette ville.

On constate que dans plusieurs régions de la zone occupée de l'Asie Mineure il a été déjà possible de substituer des autorités civiles aux autorités militaires, confinées à leurs propres attributions. Grâce aux bonnes dispositions des populations, on espère que la méthode sera appliquée de plus en plus largement.

Bureau de Presse

du Haut-Commissariat de

Temps d'arrêt

Athènes, 9 août (Urgent). — Le sous-chef de l'état-major, M. Stratigos est arrivé du front, à minuit, tout à fait à l'improviste. M. Stratigos a déclaré que la situation est favorable et satisfaisante au front. Néanmoins il a été jugé nécessaire d'ordonner un court repos à l'armée après une lutte si dure et si longue afin de compléter ses divers services de ravitaillement. Quant à la date de la reprise des opérations M. Stratigos n'a rien déclaré (Proïa)

Il nous est apparu que les assassins, après avoir réussi brillamment ce qu'ils appellent leur «coup», ne manquaient jamais de se faire arrêter quelques jours après, toujours à la suite des mêmes malades. Dans un but dont on ne manquera pas de remarquer l'utilité, nous les tissons répertoriées, espérant ainsi éviter aux assassins de retomber chaque jour dans les mêmes fantes.

C'est dans cette noble espérance que nous avons rédigé le petit manuel suivant :

Pour faire un bon assassin il doit venir d'être normalement constitué. Un bossu ou un cul-de-jatte se feront naturellement plus facilement renouveler. D'ailleurs pour un cul-de-jatte, le métier de mendiant est bien plus lucratif en même temps que moins fatigant.

Le signalement parfait du bon assassin doit être : Taille moyenne, visage ovale, menton rond, yeux ordinaires, cheveux bien soignés. Aucun signe particulier.

Un bon assassin ne doit se distinguer en rien du commun des victimes. Sa principale qualité doit être la modestie.

Il doit éviter de raconter ses aventures. C'est là une dangereuse manie qu'il faut laisser aux romanciers.

Il doit faire les femmes. Une femme vous trahit toujours avec un ami. Puis pour excuser son geste, elle vous trahit à la police.

Lorsqu'on est trahi, il faut épiter à

ments nécessaires à la suite des changements survenus dans la situation en général.

Pour l'armée kényaliste

L'Ikdan dit qu'une générale activité se manifeste parmi la population turque de Constantinople en faveur de l'ouverture de l'assistance à l'armée kényaliste.

Le roi de Grèce à Brousse

Brousse, 8 sept. — Une délégation composée de MM. Adamantidis, Hadjioannou, Hadjioorgi et du supérieur de la paroisse de Palouk-Pazar s'est rendue à Tchekirdjé, pour souhaiter le bienvenue au roi à qui elle a offert de précieux peignoirs de bain et autres broderies fines travaillées par des dames et des demoiselles de la ville. Le vice-roi arménien s'est également rendu à Tchekirdjé, en compagnie de notables arméniens et a été reçu par le roi en une longue audience. Au nom de la population arménienne, le vice-roi a exprimé ses remerciements pour la protection que leur accordent les autorités helléniques.

La mission de M. Canellopoulos à Smyrne

Les journaux d'Athènes, arrivés hier, commentent longuement la mission de M. Canellopoulos à Smyrne, et dont nous avons parlé.

Ils disent que cette mission est en

corrélation avec certaines propositions

de paix faites par Mustafa

Kémal et l'envoi de délégués au

quartier général.

La Néa Iméra qui exprime da-

vantage les opinions du gouvernement, dément par contre ces rumeurs qu'elle considère comme infondées, étant donné que, d'après les déclarations même de M. Gou-

rou et le rapport du Haut-Commissariat de

Smyrne pour régler avec le Haut-

Commissariat certaines questions en suspens,

Communication nationaliste

8 septembre

S'ceil de l'aile droite.

— Les efforts de l'ennemi pour avancer ont été repoussés avec pertes

Secteur du centre.

— A la suite de notre attaque, certaines parties importantes des positions ennemis ont été occupées et des pertes ont été faites.

— Les pertes éprouvées par l'ennemi, à la suite de nos offensives, d'hier et d'aujourd'hui, sont importantes.

9 septembre

— Dans le secteur du centre, notre offensive continue. Nous avons fait de nombreux prisonniers. De nombreuses tranchées ont été occupées et une grande quantité d'armes et de munitions ont été saisies.

— Il y a donc lieu de supposer que l'ennemi fortifiera la ligne Eski-Chéhir-Seyd-

Gazi, pour essayer de s'y maintenir.

L'opinion turque

La contre-offensive

Du Peyam-Sabah :

Hier, en expliquant que, devant la résistance de l'armée nationale, l'offensive hellène avait été brisée, nous ajoutons que, dans ces conditions, il fallait s'attendre à une contre-offensive de l'armée nationale.

L'événement a justifié nos prévisions, en moins de 24 heures. Les communiqués officiels et officieux d'Anatolie annoncent que les nôtres ont déclenché une violente contre-attaque à l'aile droite et à l'aile gauche et qu'ils ont obtenu des succès.

La manœuvre stratégique du commandement hellène tendant à l'enveloppement de notre aile gauche, a échoué après dix jours de combats sanglants et continués au cours desquels l'ennemi a éprouvé de graves pertes. Dès lors, il n'était guère possible que l'armée nationale — si ses effectifs étaient suffisants — ne déclanchât à son tour une attaque contre l'ennemi fatigué.

Cette armée — considérablement renforcée par les troupes arrivées de l'arrière — vient de déclencher cette attaque, profitant aussi de l'état d'épuisement de l'adversaire.

Les communiqués relatifs à cette action sont de nature à nous satisfaire.

Si ces succès se développent dans le sens que nous souhaitons, et le mouvement de retraite de l'ennemi s'étend à tout le front, tous les rêves échafaudés par les Hellènes s'envolent en fumée, et tous leurs immenses sacrifices auront été faits en vain.

A un moment où les combats les plus sanglants étaient livrés sur le Sakaria, l'aile gauche de l'ennemi gardait la défensive, parce que le gros de ses forces était concentré dans la plaine de Flaman.

La faiblesse de l'aile gauche ennemie n'avait pas échappé à l'attention du commandement nationaliste. Maintenant que

qu'elle s'étend vers les deux extrémités de l'arc formé par le front hellène, il est impossible que le centre de l'ennemi n'en soit pas atteint.

L'ennemi se retire.

De l'Akcham :

Des informations reçues au sujet de la situation militaire, il ressort que l'ennemi continue à se retirer vers l'est.

D'après ces informations, à l'aile droite notre armée nationale a livré 9 contre-attaques dans l'espace de 24 heures et a défailli l'ennemi.

Les cérémonies militaires nous ont assuré que l'armée hellène ne saurait se maintenir à l'est du Sakaria, les forces nationales pouvant se livrer à une feinte sur un point du front, pour la traverser sur une autre point.

Il y a donc lieu de supposer que l'ennemi fortifiera la ligne Eski-Chéhir-Seyd-

Gazi, pour essayer de s'y maintenir.

HAUT-COMMISSARIAT de la République Française EN ORIENT

Aucune session d'examen pour le

Certificat d'Etudes Primaires, le

Brevet Élémentaire, le Brevet Supérieur et le Baccalauréat (1ère et

2ème Parties) n'aura lieu en Octobre-

Novembre prochains à Constantinople

Une session pour le Baccalauréat

aura lieu en Octobre à Athènes

(Ecole Française, Directeur Monsieur PICARD) ouverture de la session le lundi 11/10 Octobre à 8h15

à l'Ecole (29 Rue Sina). Les candidats sont priés d'adresser au Di-

recteur

causes de cet état, il déclara : « Des fois il me semble que ma femme se trouve à côté de moi, dans mon lit. Puis soudain je m'aperçois qu'elle n'y est pas. » La nuit il circulait dans sa chambre, et le matin il se levait à 11 heures.

— Est-ce vous qui faites son lit ?

— Oui.

— Comment le trouvez-vous ?

— L'oreiller était toujours mouillé.

— Quels étaient ses sentiments religieux ?

— Il priait dans sa chambre et chantait des cantiques.

— Quel genre de cantiques ?

— Toujours des cantiques des morts.

— La nuit restait-il dehors ?

— Pasfois.

— Est-ce qu'il buvait ?

— Il buvait toujours, mais parfois il rentrait ivre. « Pourquoi bois-tu Missek ? », lui demandais-je. « Pour dissiper mes chagrins », répondait-il.

— Levez-vous et regardez monsieur. Son visage a-t-il changé ?

Le témoin se lève, puis :

— Oui, il a beaucoup changé.

— L'avez-vous vu après son emprisonement ?

— Oui. Comme depuis quelques jours déjà, il ne rentrait pas, je me doutais qu'il devait se passer quelque chose. Ayant lu son nom dans les journaux, je réussis à obtenir de la police anglaise l'autorisation de le voir et de lui remettre du linge.

— En quoi était l'avez-vous trouvé en prison ?

— Très déprimé et triste,

— Avoit-il des remords de conscience ?

— Non.

— Dans votre vie, avez-vous jamais vu un coupable ?

— Non.

— Ce jeune homme était-il en proie à la crainte propre aux coupables ?

— Non, je n'ai pas vu ça. L'accusé n'avait pas l'air d'un coupable.

Après M. Hosrovian, le procureur général pose diverses questions au témoin.

D. — Lorsque l'accusé était dans cette campagne de Trébizonde, avait-il quel que faiblesse physique ?

R. — Nous allions à la campagne en été seulement et nous ne nous occupions pas trop d'eux.

— A Constantinople, des médecins le visitaient-ils ?

— Non, il ne venait pas de médecin à la maison. Mais il prenait des médicaments.

— Sa maladie l'empêchait-elle parfois d'aller au travail ?

— En général, non.

— Sa maladie l'empêchait-elle de faire son service militaire ?

— Il m'avait dit qu'il s'était engagé comme volontaire, mais que par suite de mauvaise santé, on l'avait libéré du service.

— Comment avez-vous rencontré l'accusé ?

— Mon frère me l'avait recommandé de Tiflis et l'a avait donné mon adresse.

— Vous parlait-il de Djivanchir ?

— Il n'a jamais prononcé ce nom devant moi.

— Que vous disait-il au sujet de ceux

— Rien. Il pleurait pour ceux qu'il avait perdus et moi pour les miens il disait que Dieu jugerait notre cause.

— Vous avez dit que de l'écume luit devant aux lèvres. Qu'entendez-vous par là ?

— Je remarquai cette écume en l'apercevant la nuit, étendu sans connaissance sur le plancher de sa chambre.

— L'écume était-elle sanguinolente ?

— Non.

— Était-il tout à fait sans connaissance ?

— Oui.

— Vous avait dit qu'il ne venait pas de femmes à lui. Des hommes venaient-ils ?

— Non, il était si mélancolique, qu'il préférait la solitude.

— Avoient-ils des connaissances ?

— Je ne crois pas, car il y a ici peu de personnes originaire de Trébizonde.

— Lorsque vous le vitez en prison, vous dîtez pourquoi les agents de police l'avaient battu ?

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

EN ALLEMAGNE

Berlin et Munich

Berlin, 9. T. H. R. — La plus complète réserve est observée sur les résultats des négociations avec la Bavière. Le *Lokal Anzeiger* croit savoir qu'un accord serait fait et que le gouvernement de Berlin aurait donné au gouvernement bavarois des garanties, rendant injustifiées les craintes de celui-ci, sur les conséquences de la suppression de l'état de siège. La réunion de la commission d'enquête du Reichstag, devant laquelle le chancelier Wirth devait exposer aujourd'hui la question bavaroise, fut ajournée à lundi. Les partis socialistes auraient approuvé le compromis conclu et la décision définitive intervint lundi.

Des socialistes indépendants de Nuremberg, réunis hier, proclameront leur volonté inébranlable de soutenir le gouvernement d'empire dans sa défense du régime républicain contre toute tentative réactionnaire.

NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Londres, 10 sept.

Les opérations militaires en Anatolie suivant les informations des journaux de Londres se déroulent très lentement par suite de la résistance qu'oppose partout l'armée kényaliste.

Le « Sunday Times » dit que si la saison d'hiver surprend l'armée grecque sur les positions actuelles la liberté d'action des troupes hellènes sera considérablement restreinte.

(Bosphore)

Russie et Allemagne

Londres, 10 sept.

On télégraphie de Berlin que les Soviets viennent de conclure avec le gouvernement allemand un important contrat pour l'achat en Allemagne d'une grande quantité de produits pharmaceutiques.

(Bosphore)

La famine russe

Londres, 10 sept.

Les nouvelles de Riga annoncent que les premiers trains de vivres arrivés sur les lieux où la famine sévit le plus violement ont été immédiatement distribués à la population.

Le « Times » est informé que les troupes rouges ont rencontré de très grandes difficultés pour empêcher la foule de s'emparer de ces envois.

(Bosphore)

La petite Entente

Paris, 10 sept.

On mandate de Prague que le ministre des affaires étrangères entreprendra un voyage à Paris dans le but d'exposer au gouvernement français le point de vue de la Tchéco-Slovague concernant la petite Entente.

(Bosphore)

En Allemagne

Paris, 10 sept.

La presse parisienne apprend de Berlin que le chancelier Wirth a été reçu en audience par le président Ebert au sujet des moyens les plus appropriés pour défendre la république contre l'action criminelle des pangermanistes.

(Bosphore)

Déclarations du ministre de l'Intérieur à Bucarest

Bucarest, 9. T. H. R. — Le ministre de l'Intérieur de Hongrie à Bucarest, M. Rubido Zichy, vient de faire des déclarations à la presse roumaine, sur les relations entre les deux pays. Relativement au dernier incident, à la suite duquel la légation roumaine de Budapest avait suspendu les visas des passeports pour la Roumanie, le ministre exprima l'espérance qu'un accord serait incessamment conclu et renouvela les déclarations qu'il avait faites le jour de son arrivée en Roumanie assurant que la Hongrie voulait respecter le traité de Trianon.

— Que vous disait-il au sujet de ceux

— Rien. Il pleurait pour ceux qu'il avait perdus et moi pour les miens il disait que Dieu jugerait notre cause.

— Vous avez dit que de l'écume luit devant aux lèvres. Qu'entendez-vous par là ?

— Je remarquai cette écume en l'apercevant la nuit, étendu sans connaissance sur le plancher de sa chambre.

— L'écume était-elle sanguinolente ?

— Non.

— Était-il tout à fait sans connaissance ?

— Oui.

— Vous avait dit qu'il ne venait pas de femmes à lui. Des hommes venaient-ils ?

— Non, il était si mélancolique, qu'il préférait la solitude.

— Avoient-ils des connaissances ?

— Je ne crois pas, car il y a ici peu de personnes originaire de Trébizonde.

— Lorsque vous le vitez en prison, vous dîtez pourquoi les agents de police l'avaient battu ?

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec lui.

— Savez-vous que les chrétiens de

Constantinople font toujours des accusations de ce genre ?

— Je ne sais s'ils font des accusations.

— Mais j'ai vu de mes propres yeux des agents de police emmener des voleurs etc. en les battant.

— Non, car je parlai peu avec

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 septembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

57 Galata 4 00	Ltq. 71
Lots Turcs	855
Intérieur 5 00	13
Egypt 1888 8 00	1570
1908 8 00	14
1911 8 00	10
Grecs 1880 8 00	875
1904 2 1/2	9
1912 2 1/2	825
Anatolie 11/2	11
11/2	4
11/2	10
Quais de Consopie 100	1950
Port Haldar-Pacha 5 00	1150
Quais de Smyrne 4 00	12
Éaux de Pérou 4 00	465
Canal 5 00	455
Tramways 5 00	455
Électricité	455

MONNAIES

Lirot turque	651
Lirot anglaise	587
Francs français	249
Lires italiennes	134
Drachmes	60
Dollars	25
Roubles Romanoff	15
Erzurum	9
Couronnes autrichiennes	31
Mark	25
Lirot	24
Billets Banque Imp 1 ^{re} Emission	24

CHANG.

New-York	64
Londres	588
Paris	847
Genève	872
Rome	1495
Athènes	6150
Berlin	600

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 9. T.H.R. — Aujourd'hui, la tendance générale est restée ferme. Les banques et les valeurs industrielles françaises ont subi des oscillations assez amples, mais se sont finalement rassasiées. Le marché en banque est un peu moins actif que les jours précédents, mais il est resté bien orienté dans son ensemble.

La conférence de Washington

Un démenti

Paris, 9. T.H.R. — On dément l'information d'un journal américain suivant laquelle M. Briand ne pourrait se rendre à la conférence de Washington. Rien n'est changé aux intentions du président du conseil français.

Paris, 9. T.H.R. — M. Briand compte toujours représenter le gouvernement français à la conférence du 11 novembre. En ce qui concerne la présence de M. Lloyd George à la conférence de Washington, le *Daily Mail* prévoit que le Premier britannique ne pourra probablement pas se rendre à Washington, en raison des événements d'Irlande.

L'information dément la nouvelle d'origine britannique, suivant laquelle les États-Unis participeraient à une conférence préliminaire de la conférence de désarmement. Le président Harding aurait déclaré qu'il ne désirait pas prendre part à une discussion de ce genre qui pourrait être préjudiciable au travail de la conférence.

L'agence Reuter rappelle qu'il n'a pas été donné suite à la proposition précédemment faite par la Grande-Bretagne, et qu'il n'en a plus été question depuis lors.

En Irlande

Dublin, 9. T.H.R. — Les journaux signalent que la proposition d'une nouvelle conférence faite par le gouvernement britannique causa en Irlande une impression de soulagement.

Bulgarie et Turquie

Un démenti

Sofia, 9. T.H.R. — On dément formellement la nouvelle suivant laquelle le gouvernement bulgare se trouverait en relations étroites et suivies avec le gouvernement d'Ankara, et affirmant qu'un délégué bulgare se serait rendu à Constantinople, pour entamer des pourparlers officiels au sujet du partage de la Thrace.

A la S.D.N.

Un appel des Arméniens

Genève, 9. T.H.R. — Le président de l'assemblée de la S.D.N. a reçu de la colonie arménienne de Vienne un télégramme, la priant de mettre la question arménienne à l'ordre du jour de la S.D.N.

DERNIÈRE HEURE

La situation militaire

Selon les dernières informations des cercles turcs, le caractère des opérations militaires ne s'est pas encore précisé. Les ailes, droite et gauche, de l'armée hellénique s'étaient beaucoup trop avancées ces derniers jours menaçant d'envelopper l'armée kényaliste. En conséquence, le commandement en chef turc se vit contraint de passer à la contre-offensive pour prévenir un désastre. Cette contre-offensive est partielle.

En cas de réussite elle serait généralisée. L'aile droite avance vers Sari-keuy et l'aile gauche vers Ildja-Sou.

Le but de l'armée kényaliste est de réunir les deux ailes à Sivri-Hissar et d'amener par enveloppement la capture de l'armée grecque.

La conférence de Kars

La conférence de Kars a résolu la question de Batoum en faveur des Turcs. Elle s'occupe actuellement de la question de la constitution d'une confédération des Républiques du Caucase.

Les volontaires de l'Irak

Le gouvernement de la Mésopotamie a procédé au recrutement de volontaires pour la défense des frontières du nouveau royaume arabe.

**

Le gouvernement de la Mésopotamie a décidé de se faire représenter auprès de la Sublime Porte.

**

Les originaires de la Mésopotamie se trouvant à Constantinople ont adressé au roi Faïçal un télégramme de félicitations. Ils comparent affrêter un bateau pour rentrer dans leur patrie.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte, sous la présidence de Tewfik pacha, et a longuement délibéré sur la situation politique et militaire.

Le gouvernement de la Mésopotamie a adopté un vœu tenant à octroyer une amnistie à tous les prisonniers de guerre qui seraient immédiatement rapatriés.

La commission d'enquête internationale en Russie

Le gouvernement soviétique refuse d'accorder l'autorisation demandée par la commission internationale en faveur de la délégation chargée d'enquêter sur l'œuvre de secours en Russie.

En lisant l'autre jour dans le *Vakit* le dithyrambe à l'intention de l'*Ikdam* et où je remarquai l'attaque inutile et inconvenante dont je viens de parler, je ne puis pas me rappeler cette anecdote.

Les finances autrichiennes

Le gouvernement autrichien a demandé un crédit de 8 milliards de couronnes à la Chambre autrichienne, étant donné que traînent en longueur les négociations avec les Alliés et la Ligue des Nations pour la conclusion d'un emprunt.

(T.S.F.)

Le siège de la S.D.N.

La commission du budget de la Ligue des Nations a proposé de transférer de Genève à Bruxelles le siège de la Ligue en raison de la cherté de la vie en Suisse.

(T.S.F.)

Le ministre d'Angleterre à Sofia

M. Augustus Forbes Erskine vient d'être nommé ministre d'Angleterre à Sofia.

(T.S.F.)

Au congrès de droit international

Le congrès de droit international de Genève a adopté un vœu tenant à octroyer une amnistie à tous les prisonniers de guerre qui seraient immédiatement rapatriés.

(T.S.F.)

Le Japon à la conférence de Washington

Selon l'*Asahi*, le Japon insistera à la conférence de Washington sur le démantèlement de toutes les fortifications dans les îles du Pacifique.

(T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Vers le résultat naturel

S'occupant de l'offensive hellénique et de ses résultats, l'*Ikdam* s'exprime ainsi :

La première phase de la bataille qui se livre sur le Sakaria est terminée. Nos premières informations nous avaient donné l'impression que l'armée hellénique n'avait pu atteindre son but. Les déclarations du commissaire de la défense nationale, Réfet pacha, ont fortifiée encore davantage en nous cette conviction.

Le fait que l'armée hellénique ait perdu sa capacité offensive constitue une question très importante.

En effet, que pourrait faire une armée hellénique qu'a perdu sa force offensive ?

Restera-t-elle sur ses lignes actuelles... Au cas même où elle le voudrait, cela ne lui sera pas possible, car elle serait attaquée par l'armée turque.

On bien — répétant la manœuvre d'In-Eunu — effectuera-t-elle une retraite victorieuse vers ses bases d'opération ?

La situation présente ne se présente guère au renouvellement des anciennes expériences.

Le roi Constantin, après le bain sanguin qu'il a reçu sur le Sakaria, a éprouvé le besoin d'en prendre un plus reposant dans les eaux sulfureuses de Brousse. Mais ce déplacement pourra-t-il le soustraire aux recherches de ceux qui lui demanderont compte des 20,000 soldats tombés au cours de la dernière bataille ?

A propos d'une attaque

L'humoriste turc, Ahmed Rassim bey, ayant attaqué dans le *Vakit*, Mihran effendi, propriétaire du *Sabah* en des termes qu'Ali Kémal bey juge inconvenants, le rédacteur en chef du *Pegam-Sabah* répond en ces termes à Ahmed Rassim :

Il y a de cela moins d'un an, Ahmed Rassim venait de temps en temps à la rédaction du *Sabah*. Il causait de la façon la plus cordiale avec Mihran effendi, et avec qui ses relations étaient très anciennes. Ceux qui assistaient à ces conversations ne pouvaient penser, un seul instant que celles-ci manquaient de sincérité.

Un jour Mihran effendi vint à mon bureau.

— Ce pauvre Rassim, me dit-il se trouvant dans une situation vraiment digne

de commisération. Malheureusement, il ne peut pas écrire dans notre journal pour gagner quelques sous. Son fils se trouve en Anatolie... J'ai eu pitié de lui et lui ai donné 20 livres.

— Bravo, Mihran effendi, répondis-je, vous avez bien fait. Rassim est un vétéran de notre presse.

En lisant l'autre jour dans le *Vakit* le dithyrambe à l'intention de l'*Ikdam* et où je remarquai l'attaque inutile et inconvenante dont je viens de parler, je ne puis pas me rappeler cette anecdote.

(T.S.F.)

La partie de la lutte actuelle

Le *Tevhid* estime que l'on se tromperait grandement si l'on pensait que le conflit turco-hellénique ait le caractère de guerre ordinaire. La portée de ce conflit est beaucoup plus grande.

Le *Tevhid* s'exprime ainsi :

Parce que l'armée grecque avance un peu, on croit que les Hellènes réussiront. Cependant, tout n'est pas fait par ces derniers à formé un facteur de plus au profit de la révolution à accomplir par le monde musulman.

Nous verrons très prochainement les conséquences de cette révolution qui est elle-même une conséquence de la tyrannie hellénique.

(T.S.F.)

PRESSE GRECOU

L'assassinat des soldats hellènes

Le *Néologos* s'indigne justement des procès criminels du gouvernement kényaliste qui fait fusiller des prisonniers de guerre hellènes sous prétexte que ces Hellènes seraient des Grecs ottomans. Il invite le gouvernement hellène à protester énergiquement auprès des nations civilisées contre cette barbarie.

— A l'heure où le Grec de Constantinople, d'Asie Mineure ou du Pont s'envole dans l'armée hellénique comme volontaire il faut que cesse cette distinction entre Grecs et Hellènes, non seulement en Grèce mais dans tout l'Orient. Ce soldat-là est un soldat de Grèce, ou si l'on préfère un soldat de l'hellénisme, tout comme les soldats de la légion volontaire qui combattaient en France, combattaient pour leur idéal national, pour l'indépendance de leur race. Le gouvernement d'Athènes a le devoir de se préoccuper de la vie de ces hommes et de préserver celle-ci lorsqu'ils tombent prisonniers entre les mains de l'ennemi. Au nom de ce devoir, nous demandons que M. Gounaris prenne en mains cette question essentielle et envisage toutes mesures extrêmes afin de châtier avec la dernière sévérité les monstres qui assassinent des prisonniers.

Le bateau rapide postal à la ligne électrique *CHIO* disposant 150 lits de 1 et 2e classe, et des places confortables pour les passagers de 3e et 4e classe pour Varna et Odessa.

Pour tous renseignements s'adresser à la Société *SEVASTOPOL* acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Société *ALBALTROS* battant pavillon anglais partira jeudi 15 Septembre à 2 h. p. m. des quais de Sirkédi, directement pour Sevastopol acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Société *THEOPHILUS SIDERIDES* 3500 tonnes partira le 14 Septembre 1921 des quais de Sirkédi, directement pour Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Société *THEOPHILUS SIDERIDES* 3500 tonnes partira le 14 Septembre 1921 des quais de Sirkédi, directement pour Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Société <

Avis aux médecins

Traitemen
des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments richement azotés, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prémature (Prof. Chittendia, Haig, etc.). Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 octobre 1918 ont démontré que le Kaledfluid Dr. Kaleditchenko, dissout et expulsé rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kaledfluid, l'acide urique se trouvait bien dilué » (Dr Dobrjansky, Varsovie). 2. Kaledfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurotrophiques et les impulsifs » (Dr Yacobian, l'Hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurotrophique, après avoir pris Kaledfluid il dit : « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme » (Dr Osganian, Sakiz-Agatche). 4. M. E. anémie profonde était alté 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kaledfluid il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Hasken).

Kaledfluid D. Kaleditchenko

L'extrait des glandes séminales recommandé par 4 gr. prix, 4 gr. mèd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2 Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Attaloff No. 6.

Gratuitement la brochure détaillée

Prix réduit 185 p. flac.

ATTENTION !!!

Avec de grands sacrifices on est parvenu à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. **18** chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnaissable.

App. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Medjid, C'd'Pus du Pére.

Avis

Monsieur S. F. Kliogorskoff, attaché au Tribunal Consulaire Russe porte à la connaissance du public que le 21 Septembre 1921, à 10 heures du matin aura lieu à la Direction des Affaires Navales Russes (Galata Tchihini Rihim han) la vente aux enchères publiques pour une seconde fois définitive du bateau *Maria mouillé* dans le Port de Constantinople appartenant à la Sté Russe d'Assurance et de Transport, jaugeant 1339, 63 tonnes construit en 1893 aux chantiers V. Dobson et Co de Newcastle. La mise à prix est fixée à 98.000 Lit. L'édit bateau étant gravé d'une saisine en faveur de la Sté Orientale des Ingénieurs pour la somme totale de 36835 Lit. 18 1/2 p. de francs français 36261,85 ont avec intérêts en plus des frais judiciaires suivant sentence du Tribunal Consulaire en date du 20-25 Février et 4 Mars 1921 ainsi que pour d'autres réclamations. La mise à prix de la seconde vente aux enchères sera déterminée par le plus offrant.

L'attaché au Tribunal Consulaire KHIGNIAKOFF

ATHINAÏKI
Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 81, 82, 86.

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

No 123 Feuilleton du BOSPHORE 11-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 épisodes

DOUZIEME EPISODE**JUSTICE****III. — BRANLE-BAS DE COMBAT**

Lucius ne prit pas la peine de répondre et s'élança dans la chambre de Strelitz. La porte en était fermée ; il frappa violemment.

— Un instant ! dit Strelitz en sautant à bas de son lit ; qu'est-ce qui se passe ?

— Ouvrez, je vous dirai, balbutia Lucius étranglé de fureur.

— Permettez que je passe un pyjama, dit tranquillement Strelitz.

HAUTE COMMISSION DES VENTES
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977**No 184 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 12 Septembre 1921**

Au dépôt de Suleymanié : 140 kilos d'étain.

Dans la cour de la mosquée de Suleymanié : 12 chaudières pour étaux en fer.

A Maltép : les décombres d'une baraque longue de 29 mètres, large de 6 mètres, profonde de 5 mètres 30 et qui servait auparavant à la police militaire.

Au dépôt de Saradjkhané : 2.000 scies sans manche, 1.050 ressorts de fauteuils et de canapés.

Sur la route d'İzmir à Tchamlija (Scutari) : 42 troncs de chêne d'un volume environ de 25 à 50 mètres cubes,

(Se vend par mètre cube).

Sur le quai de Sténia : 1 chaudière avec ses accessoires, fabriquée pour le chauffage du « Midilli ».

Au dépôt No 3 de la direction des contributions indirectes : 400 bidons de pétrole rouillés.

Au dépôt de pétrole de Tchiboukli : 10 dépôts de pétrole de diverses dimensions fabriqués avec de la tôle épaisse et galvanisée, 4 dépôts de pétrole fabriqués en tôle noire.

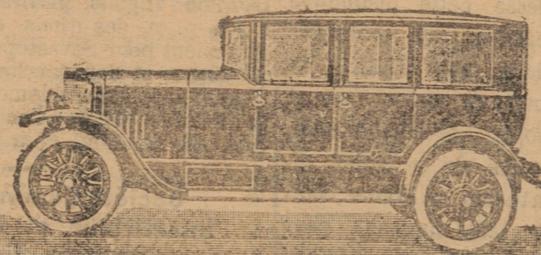
A l'échelle de Kabakos, au delà d'Anadolou Kavak : 3.500 pieux avec plateau de diverses longueurs en partie galvanisé et en partie non galvanisée, 18 wagonnettes à chaudière, 1.800 kilos de rails Deauville.

Au ministère des finances : 2.000 kilos de papier parchemin.

Au dépôt de San-Séfano du matériel de chemins de fer : 11 wagonnettes à chaudière.

Au dépôt de Tophané du matériel de chemins de fer : 3.000 kantarmas pour chevaux.

BENZ.
La plus ancienne fabrique d'Automobiles
Record mondial avec 228 km. par heure
Dernier système



AGENCE GÉNÉRALE : GARAGE : Nichantache, Tchivikié, rue Ah red Bey
BUREAUX : Stamboul, Katirdjog ou Han, No 41.
TÉLÉPHONE : Stamboul 128

A L'ELEGANCE
Aux Nouveaux Etablissements
N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)
Depuis Ltqs. **12** Costumes sur mesure depuis Ltqs. **21**
Stamp. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9 Tel. St. 906

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME
THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD
THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GÉNÉRAUX :
WALTER SEAGER & CO LTD
Galata Tchihini Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PÉRA 381

Gérant Djemil Siouffi, avocat

Service du Bosphore**Service des vendredis et dimanches****DESCENTE**

6 de tchen bei couz bech
6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hissar canl

6 de couz couz

6 de yénim mess buyu ther yénik sten boyo r-hiss boyas émir sten yénim ther kiret buyu mess yénim

6 de bec p-bag tchib canl a-hiss